



SOCIÉTÉ

Un accord-cadre signé pour la recherche et la préservation de l'environnement marin

4 octobre 2019 - 14h32

La Fondation Prince Albert II, le Centre Scientifique de Monaco et l'Institut océanographique ont signé un accord avec AMAALA, un complexe en cours de construction sur les rives de la mer Rouge.

« L'impact des activités humaines sur les océans est dévastateur. Au travers de ce partenariat, nous souhaitons conjuguer nos efforts et sensibiliser le public aux enjeux environnementaux », a déclaré Bernard Fautrier, pour la Fondation Prince Albert II, au moment de la signature de l'accord le 27 septembre dernier. Et de rappeler : « Monaco œuvre depuis longtemps en faveur de la nature, et nous avons hâte de mener des actions conjointes avec AMAALA afin de sauvegarder la biodiversité de la mer Rouge et de préserver la planète pour les générations futures. » Le complexe luxueux, en construction sur les rives de la mer Rouge, accueillera les touristes internationaux au cœur du royaume d'Arabie saoudite.

La recherche au cœur du partenariat

Ensemble, les partenaires souhaitent déployer des initiatives de recherches et de préservation du milieu marin. La gestion des récifs coralliens et la protection des espèces les plus emblématiques ont été identifiées parmi les priorités. « Cet accord nous permettra de réaliser des recherches sans précédent sur un site encore inexploré. Grâce à ce projet, nous pourrions mieux appréhender la biologie des coraux afin d'assurer une protection plus efficace de leurs écosystèmes », s'est réjoui le professeur Patrick Rampal, président du Centre Scientifique de Monaco.

Un complexe responsable

Le projet en construction et dont la date de livraison est programmée pour 2028, comptera 2 500 chambres d'hôtel et plus de 800 villas, appartements et pavillons résidentiels. « Nous avons à cœur d'adopter une approche durable tout au long des phases de conception, de construction et d'exploitation du complexe, ce qui implique une neutralité carbone dès le début des opérations », a précisé Nicholas Naples, président-directeur général d'AMAALA. Avec pour objectif, de devenir « une référence en matière de tourisme responsable sur la scène internationale ».

Audrey Corninboeuf